

Educators' Notebook

Comptes rendus de recherche à l'intention des éducateurs et éducatrices

Enquête sur les comportements à risque des adolescents francophones

Stéfan Delaquis et Danielle de Moissac - Collège universitaire de Saint-Boniface

Ce numéro de l'*Educators' Notebook* présente les résultats d'une enquête qui décrit les comportements à risque d'élèves de la 9^e à la 12^e année dans les écoles rurales et urbaines de la DSFM. Ces résultats peuvent servir à adapter les programmes de prévention et d'intervention selon les tendances et les comportements à risque réels des jeunes de cette communauté. Les données peuvent également servir à démystifier certaines idées préconçues qu'ont les élèves et leurs parents concernant le comportement des jeunes. Le but principal est d'aider les jeunes à développer des outils de prévention efficaces et accessibles et à les aider à se prendre en main tout en adoptant des habitudes de vie saines et sécuritaires.

Décembre 2009

Volume 21 Numéro 1

© 2009 Commanditaires : Le Département de l'administration, des fondements et de la psychologie scolaires, Faculté d'éducation, Université du Manitoba et le Conseil manitobain pour le leadership en éducation, 401, avenue York, bureau 1005, Winnipeg. Ce document peut être reproduit sans permission, à condition de faire mention des commanditaires.

Accessible sur le Web au www.mcle.ws

Enquête sur les comportements à risque des adolescents francophones

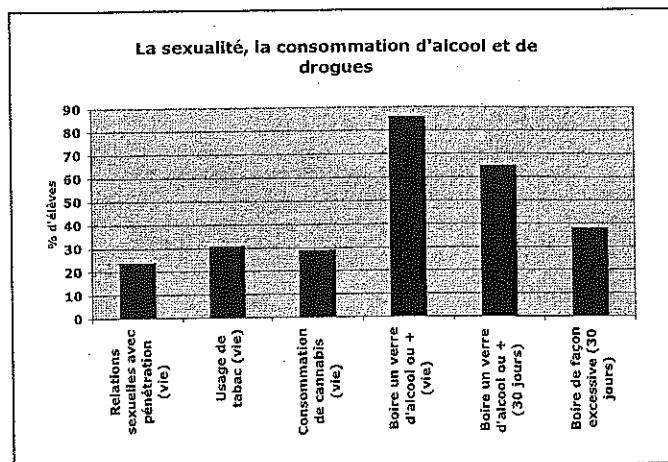
L'adolescence est un stade durant lequel l'enfant subit un grand nombre de changements (Nurmi, 2004). Cette période s'étend généralement des âges de 12 à 18 ans et entraîne des transformations considérables et parfois stressantes pour plusieurs jeunes (Bee et Boyd, 2003; Susman et Rogol, 2004). Compte tenu de la complexité et de l'intensité de cette période de la vie, certains jeunes affichent des comportements qui peuvent entraîner des risques pour leur santé et leur vie. Sur ce point, une enquête intitulée *Enquête sur les comportements à risque des adolescents francophones vivant en situation linguistique minoritaire* a été menée en 2007 auprès des adolescents francophones inscrits à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) par un groupe de chercheurs du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Un sondage basé sur quatorze thèmes reliés aux comportements à risque qui sont couramment associés aux adolescents a été administré à des élèves d'écoles rurales et urbaines de la DSFM. Au total, 1 027 élèves ont répondu au sondage, représentant 13 écoles et 78 % des élèves francophones de la 9^e à la 12^e année au Manitoba. Ce numéro de *'Educators' Notebook* rapporte les résultats qui ont trait à la sexualité, au tabagisme, à la consommation de drogues illicites et d'alcool, à la sécurité routière, à l'apparence physique et à l'identité sexuelle.

Sexualité, tabagisme et consommation de drogues et d'alcool

Le graphique A représente les tendances reliées à la sexualité, au tabagisme et à la consommation de drogues illicites et d'alcool par les adolescents francophones. Par rapport à la sexualité, 24 % des élèves ont eu des relations sexuelles avec pénétration, le pourcentage s'accroissant avec le niveau scolaire (10 % en 9^e année et 45 % en 12^e année). Seulement 4 % des répondants ont eu leur première relation avant l'âge de 14 ans. Les méthodes de contraception les

Graphique A



plus communément utilisées sont le condom et la pilule anticonceptionnelle. Certains jeunes disaient avoir été forcés d'avoir des relations sexuelles (4 % des répondants de façon physique et 5 % d'une façon autre que physique). Il importe de noter que 25 % des jeunes mentionnaient ne pas avoir été informés au sujet du SIDA ou du VIH à l'école.

Dans cette étude, l'usage du tabac par les jeunes de la DSFM était à la baisse en comparaison avec les données d'une étude effectuée par Dupré-Ollinik et François (1999). Seulement 30 % des adolescents de la présente étude avaient fumé au cours de leur vie et la majorité de ceux-ci l'avait fait avec modération, ne fumant que quelques cigarettes occasionnellement.

Selon Hotton et Haans (2004), l'expérimentation de l'alcool et des drogues est un phénomène assez courant chez les adolescents. La prise de drogue se manifeste le plus souvent chez les jeunes qui cherchent à se reconforter ou à échapper aux tensions (Allison et Mates, 1990). Le cannabis était la drogue la plus consommée par les jeunes francophones. En effet, 30 % des élèves en avaient fait l'usage au cours de leur vie et 16 % au cours du mois précédant le sondage. L'âge de la première consommation de cannabis se situait entre 13 et 14 ans et la fréquence de consommation était majoritairement de 1 à 2 fois par mois. Aussi, 20 % des

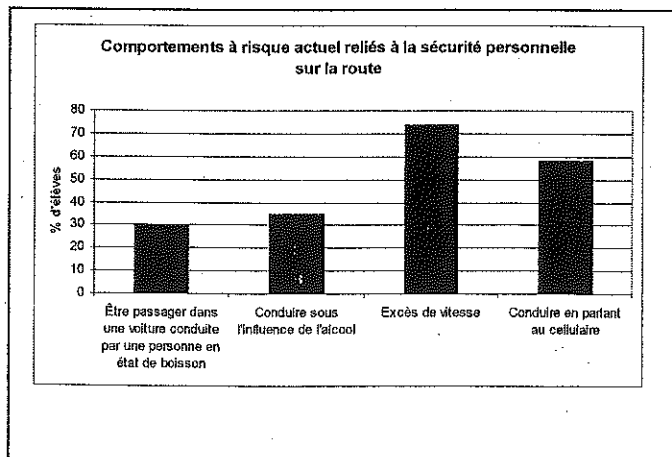
répondants ont participé au commerce illicite sur le terrain de l'école.

Les données du sondage démontrent clairement que le comportement à risque le plus fréquent était la consommation d'alcool, surtout chez les garçons et plus particulièrement en région rurale. Environ 86 % des jeunes avaient déjà consommé de l'alcool. Selon les résultats, 13 % des jeunes sondés s'initiaient à la consommation de l'alcool dès l'âge de 11 ou 12 ans, mais la proportion était plus élevée (40 %) chez les jeunes de 13 et 14 ans. La tendance était vers une consommation occasionnelle, allant de 1 à 9 jours par mois. Toutefois, 38 % des jeunes consommaient de façon excessive (de 3 à 5 verres d'alcool dans l'espace de deux ou trois heures) et ce, majoritairement entre 1 et 5 jours par mois.

Sécurité personnelle sur la route

Selon les résultats de la présente recherche, certains jeunes posaient des gestes pouvant nuire à leur sécurité personnelle. Le graphique B ci-contre résume bien les comportements à risque actuels (basé sur le mois précédant l'enquête) des jeunes de la 12^e année. Bien que 86 % des élèves portait leur ceinture de sécurité la plupart du temps, 30 % des répondants disaient avoir été passager dans une voiture lorsque le conducteur conduisait avec les facultés affaiblies par l'alcool, et 35 % des élèves avaient déjà conduit une voiture ou un autre véhicule motorisé après avoir bu de l'alcool. De plus, 74 % des jeunes avouaient avoir fait de l'excès de vitesse et presque la moitié

Graphique B



d'entre eux l'avaient fait 6 fois ou plus au cours du mois précédant l'enquête. Par ailleurs, parler au téléphone cellulaire en conduisant était un comportement affiché par 58 % des élèves en 12^e année.

Apparence physique et identité personnelle

Selon Harter (1999), l'apparence physique joue un rôle majeur à l'adolescence par rapport au sentiment de bien-être physique et mental. L'obésité chez les jeunes peut engendrer des problèmes de perception et de comportements lors de l'adolescence tels que la volonté de maigrir ou de maintenir son poids à tout prix (Cloutier et Drapeau, 2008). Au Manitoba, 64 % des jeunes francophones se situaient dans une zone de poids santé d'après l'indice de masse corporelle (IMC). En général, plus de filles se situaient sous la zone du poids santé. Il y avait un plus grand nombre de jeunes ayant un surpoids en région rurale. Si on étudie le lien entre la perception de l'état de santé et le calcul de l'IMC, il en ressort que pour ceux qui pensent avoir un bon ou un très bon état de santé physique, 21 % des jeunes avaient un poids insuffisant et 34 % faisaient de l'embonpoint ou souffraient d'obésité. Autrement dit, la perception des jeunes en ce qui a trait à leur poids n'était pas toujours très juste.

Selon la présente enquête, 65 % des jeunes francophones faisaient de l'activité physique pour atteindre ou maintenir un poids santé. Aussi, 38 % avouaient avoir contrôlé leur apport calorique et 10 % avaient utilisé des méthodes radicales telles que l'abstinence et le rejet de nourriture au cours du mois précédant l'enquête. La plupart de ces comportements ne sont pas recommandés, surtout durant la puberté, puisqu'ils nuisent au développement et à la croissance, donc à l'état de santé physique et mentale des jeunes.

Le développement de l'identité sexuelle occupe une place de premier plan à l'adolescence. Bien qu'à peine 3 % des jeunes avouaient que leur identité sexuelle leur causait des problèmes, environ 40 % des élèves auraient peur de dévoiler leur identité sexuelle s'ils étaient homosexuels,

bisexuels ou transgenres, à cause des conséquences que cela pourrait entraîner. Selon Cloutier et Drapeau (2008), l'intimidation, forme d'abus physique ou psychologique, aurait des conséquences graves et durables pour la victime, comme la perte de l'estime de soi, l'anxiété, la phobie des situations sociales, les difficultés scolaires, la dépression et les conduites suicidaires. L'enquête de la DSFM révèle que 24 % des élèves ont été intimidés, avec 42 % des menaces étant associées à l'apparence et 29 % à l'identité (race, croyances religieuses, orientation sexuelle et le fait d'être francophone).

Conclusion

Selon Cloutier et Drapeau (2008), l'adolescence est une période de la vie où les jeunes explorent et expérimentent des rôles pour trouver leur voie, développer une personnalité, construire leur identité et choisir une carrière. Les jeunes subissent diverses influences qui les conduisent parfois à prendre certains risques. En connaissant les comportements à risque et

les tendances des adolescents, les intervenantes et intervenants en milieu scolaire seront d'autant plus en mesure de répondre à leurs besoins et de les outiller correctement. Cette recherche laisse sous-entendre que la consommation d'alcool était le comportement à risque le plus fréquent chez les jeunes francophones du Manitoba, avec des conséquences négatives sur la sécurité routière. L'obésité et la perception du poids représentent des défis, ainsi que la révélation qu'un quart des élèves avaient subi de l'intimidation. Puisque les comportements à risque se manifestent à un très jeune âge, les interventions devraient cibler les jeunes avant l'âge de 11 ans. La consommation d'alcool devrait être mieux surveillée chez tous les adolescents, avec une vigilance particulière lorsque les adolescents ont accès à des véhicules motorisés. Il faudrait évaluer l'efficacité des interventions actuelles et les adolescents eux-mêmes devraient participer à l'élaboration de nouvelles mesures préventives visant à réduire ces comportements à risque pour la santé.

BIBLIOGRAPHIE

- Allison, Kenneth et Mates, Donna (1990) «Student stress, coping, and drug use», *Public Health and Epidemiological Report Ontario*, vol. 1, n° 6, p. 82-89.
- Bee, Helen L. et Boyd, Denise (2003) *Les âges de la vie: psychologie du développement humain*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique, 494 p. [Adaptation française de François Gosselin avec la collaboration d'Élisabeth Rheault]
- Cloutier, Richard et Drapeau, Sylvie (2008) *Psychologie de l'adolescent*, Montréal, Éditions de la Chenelière, 314 p.
- Harter, Susan. (1999). *The construction of the self. A developmental perspective*. New-York: The Guilford Press.
- Hotton, Tina et Haans, Dave (2004) «Consommation d'alcool et de drogues au début de l'adolescence», *Rapports sur la santé*, vol. 15, n° 3, p. 9-21.
- Nurmi, Jari-Erik (2004) «Socialization and Self-Development: Channeling, Selection, Adjustment, and Reflexion», dans Lerner, Richard M. et Steinberg, Laurence D. (dir.) *Handbook of Adolescent Psychology*, Hoboken, John Wiley & Sons, p. 85-124.
- Susman, Elizabeth J. et Rogol, Alan (2004) «Puberty and Psychological Development», dans Lerner, Richard M. et Steinberg, Laurence D. (dir.) *Handbook of Adolescent Psychology*, Hoboken, John Wiley & Sons, p. 15-44.

ISSN 1181 - 9480

Cet article constitue un bref compte rendu d'un ensemble complexe de recherche en matière d'éducation. Étant donné qu'un compte rendu du genre ne pourra refléter la totalité de cette recherche, les lecteurs sont priés de consulter les références citées. Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles de l'auteur ou de l'auteure. Les commanditaires invitent vos commentaires au sujet de ce numéro de l'*Educators' Notebook*, ainsi que vos suggestions pour ses prochains numéros.